
[Zoom sur le style Empire](#)

Le Blocus continental dirigé contre l'Angleterre à partir de 1811, entrave l'importation de bois exotiques. On les remplace alors par des bois clairs, français, que Napoléon qualifie d'« indigènes ».

[Somno – table de nuit - de la chambre du Premier consul au palais des Tuileries](#)

Jacob-Frères (1796-1803)

1800

Acajou, bronze doré, marbre bleu turquin

H. 83 ; L. 50 ; Pr. 40,5 cm

T 267

© *Château de Versailles (dist. RMN-Grand Palais) / Christophe Fouin*

Le somno, qui en latin signifie « Je dors », est une table de nuit en forme de piédestal à l'antique, dont la porte à l'arrière dissimule une tablette destinée à recevoir un pot de chambre. Napoléon en commanda pour toutes ses résidences.

[Fauteuil du cabinet particulier de l'Empereur au Grand Trianon](#)

Jacob-Desmalter (à partir de 1803)

1812-1813

Bois sculpté et doré, soie, brocart d'or

H. 97 ; L. 65 ; Pr. 61 cm

V 5347

© *Château de Versailles (dist. RMN-Grand Palais) / Christophe Fouin*

Ce modèle de fauteuil avec son dossier carré, et ses pieds de devant en fourreau de glaive, est caractéristique des sièges d'époque Empire. La soierie verte correspond à la couleur traditionnellement employée dans les pièces de travail de l'Empereur.

[Pommier, tabouret de pied et écran de cheminée du salon du Déjeûn au Grand Trianon](#)

Jacob-Desmalter (à partir de 1803)

1810

Bois peint, soie

Pommier : H. 104 ; L. 88 ; Pr. 73 cm

Tabouret de pied : H. 40 ; L. 32 ; Pr. 17 cm

Écran : H. 101,5 ; L. 61 cm

T 389 C (pommier) ; T 392 C (tabouret de pied) ; T 393 C (écran)

© *Château de Versailles (dist. RMN-Grand Palais) / Christophe Fouin*

Tous les sièges livrés, en 1810, pour cette pièce destinée aux repas, furent garnis par le tapissier

Darrac d'un damas « économique » bleu pâle, moins onéreux, car sa composition recélait un fil de coton au lieu d'un fil de soie.

Le pommier avec son dossier asymétrique se place devant une cheminée de manière à chauffer ses pieds en plaçant ses jambes par-dessus le petit côté.

L'écran préserve de la trop vive chaleur dégagée par le feu de la cheminée. Il présente un châssis à coulisse pour régler la chaleur.

Apparu dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, le tabouret de pied se place devant un fauteuil ou un canapé.

[Paire de candélabres](#)

Anonyme

Vers 1805

Bronze ciselé patiné et doré

H. 92,5 ; L. 26,5 ; Pr. 31 cm

GML 9741.1-2

Dépôt du Mobilier national, 2007

© *Château de Versailles (dist. RMN-Grand Palais) / Christophe Fouin*

Percier et Fontaine donnèrent des dessins pour des pièces similaires destinées à éclairer le trumeau d'une cheminée ou le dessus d'une console. Le bouquet de lumières est supporté par deux figures de femmes tenant des palmes symbolisant la victoire.